

La scolarisation de 50 élèves, objectif atteint

Cinquième rassemblement des anciens de Jamhour au Pen Club de New York

Démarrage des activités de l'Amicale des anciens de l'USJ

De notre correspondante à NEW YORK, Sylviane ZEHIL

Devenu tradition incontournable en octobre, le cinquième rassemblement du « Jamhour Alumni US Inc. » (JAUS), à New York, s'est tenu, cette année, au prestigieux Pen Club, mais en l'absence du président de l'Amicale des anciens de Jamhour, Michel Eddé.

Le regard toujours tourné vers leur pays d'origine et toujours prêts à répondre aux nombreux appels de soutien de leur collège, les « Parrains pour Jamhour » ont, une fois de plus, fait preuve d'un grand élan de générosité et levé plus de 140 000 dollars, de quoi offrir à cinquante nouveaux élèves la possibilité de couvrir leurs frais scolaires annuels, fidèles à la devise : « Une nation éduquée ne meurt jamais ».

Citoyens du monde, généreux philanthropes, les anciens de Jamhour se veulent le fleuron de la diaspora libanaise. Armés d'un solide bagage culturel et éthique, ils sont souvent les leaders incontestés dans leurs domaines professionnels. Certains des présents à la soirée n'avaient pas hésité à effectuer un long voyage pour manifester leur soutien à cette cause. On comptait notamment cette année un grand nombre de très jeunes cadres, installés depuis peu à New York.

La soirée a donné l'occasion à M. Nagi Khoury, secrétaire général de l'Association des anciens de Jamhour, de remettre une distinction honorifique à l'ancien président et membre fondateur de « Jamhour Alumni US, Inc » Dr Nagi Bustros, ainsi qu'à Ronald et Nadine Kfoury, autres membres fondateurs.

De son côté, le Dr Edgar el-Chaar a officiellement annoncé le démarrage des activités de l'Amicale des anciens de l'USJ. Un dîner prévu le 4 décembre permettra le lancement officiel de cette nouvelle organisation

qui sera basée à New York.

Moment fort

L'intervention téléphonique à partir de Beyrouth, du père Sélim Daccache, recteur du Collège Notre-Dame de Jamhour, était l'un des moments forts de la soirée. Le recteur Daccache a adressé ses remerciements à l'association pour son initiative financière. De son côté, le P. Gerald Blaszcak, s.j., pasteur de la paroisse Saint-Ignace-de-Loyola de New York, a béni l'assistance et mis l'accent sur la mission de l'éducation jésuite. À son tour, le magistrat Chucri Sader, invité d'honneur, a décrit avec brio les nuances purement techniques du tribunal spécial pour le Liban.

Parmi les 120 personnes présentes on notait la présence du consul général du Liban, Antoine Azzam, et son épouse Danielle, de Raymond Debbané, Donald Eddé, Abdallah Jahel, Hoda Kassouf, Georges et Tatiana Chalhoub, Habib Keyrouz, Dr Jean Saleh, Pierre Debbané, Béchara Nammour, Charbel et Aïda Tagher, Dr Jacques Merab, Dr Pierre et Amale Zalzal, Ciril-Christian et Nada Rizk, Karim et Beste Awad, Jim et Amira Luikhart, Dr Gabriel et Nada Sara accompagnés d'Albert et Paul, Dr Nagi Bustros, Nagi Khoury, le magistrat français Joel Sollier et son épouse Josiane, Dr Edgar et Denise el-Chaar, Nicolas Sayegh, Ghasan, Fady et Nabil Bejjani.

Gabriel Sara : « Citoyens du monde »

Prenant la parole en cours de soirée, le président et membre fondateur de « Jamhour Alumni US », le Dr Gabriel Sara, a déclaré avec optimisme :

« Votre présence ici signifie un soutien pour le Liban, soutien pour nos enfants au Liban, et soutien pour notre merveilleux collège Notre-Dame

de Jamhour. En dépit de la situation politique et économique que connaît le Liban depuis la guerre de juillet 2006, et le cortège d'assassinats qui ont paralysé le pays, et terrassé l'espoir en poussant toute une génération à prendre le chemin de l'émigration, la magie du Liban, l'étonnante créativité et l'incroyable dynamisme de "ces résistants qui sont restés pour lutter jusqu'au bout" perdurent. »

Rendant hommage à la qualité de la formation du Collège Notre-Dame de Jamhour, le Dr Sara a rappelé que cette école « a continué d'offrir une éducation de première classe à ses enfants, à infuser en eux le sens du travail bien fait, le respect et la tolérance des autres, l'esprit compétitif, et le sens d'un citoyen responsable qui sait marquer sa différence dans le monde ».

Karim Awad : « Nous sommes là pour rester »

Karim Awad, vice-président de JAUS, a ensuite lancé un message musclé d'espoir. Malgré la situation économique déplorable du pays, le Liban, grâce à la résistance et à l'apport financier des Libanais de la diaspora internationale, représentant un chiffre annuel de 5,7 milliards de dollars, retrouvera sa position économique, redeviendra une destination touristique, et rendez-vous international des affaires, a-t-il affirmé en substance, avant d'assurer : « Nous sommes là pour rester. »

Le Collège Notre-Dame de Jamhour compte cette année 3 600 élèves dont 622 ne payent pas leur scolarité. L'an dernier, « JAUS » a parrainé cinquante enfants. Cette année, le même objectif a été atteint. Une magnifique brochure placée devant chaque invité étoffée par les lettres émouvantes écrites par les enfants parrainés l'an dernier leur a permis de mieux comprendre l'impact de leur contribution.